



Extrait de la déclaration de la FSU relative au premier degré.

En ce qui concerne le premier degré, nous ne vous surprendrons pas en affirmant que la dotation de 50 postes est très largement insuffisante au regard des besoins urgents de l'école.

D'une façon générale, la pandémie actuelle pointe du doigt les fragilités de l'école dans lesquelles l'ont conduit la baisse des budgets ces dernières années.

Vous avez eu en catastrophe l'autorisation de recruter 197 ETP de contractuels pour faire face au manque de remplaçants après la rentrée scolaire (d'ailleurs, combien l'ont été finalement ?) C'est en tout cas l'aveu d'un besoin criant de remplaçants dans tous les départements. Cela fait des années que le remplacement est mal assuré et que la formation continue des personnels est réduite à minima.

La dotation ne permettra pas non plus de pérenniser les décharges de direction pour les écoles de 1 à 3 classes pourtant annoncées par le ministre. Il faudra, pour cela, que les départements prennent sur leur stock de postes. C'est également sur les postes existants que les DASEN devront trouver des moyens pour les ouvertures de classes indispensables, tout comme pour l'aide aux élèves les plus fragiles. Il est pourtant grand temps de reconstituer les RASED. Cela ne pourra se faire sans fermetures de classes et de postes. Avec une dotation d'à peine 50 postes, même la baisse démographique ne pourra suffire à dégager les postes suffisants. Et la baisse annoncée du nombre de postes au concours ne fait que renforcer nos craintes pour les conditions de la rentrée 2021.

Rappelons que les dépenses par élève du primaire dans la moyenne des pays de l'OCDE sont supérieures de 11,5% à celles de la France. Les pays comparables au nôtre qui obtiennent de meilleurs résultats scolaires investissent 25% de plus que la France.